

FdR n° 32

Feuille de Route, nouvelle série : organe de diffusion et d'études de l'association S.E.H.R.I.

retrouvez nous sur : <http://sehri.forumactif.com/>

SEHRI, association loi 1901, fondée en 2007

consultez nos fonds sur <http://www.pinterest.fr/assosehri/boards>

★★



SPECIAL AIDES DE CAMP & GUIDES

Le 5 octobre 1790 l'Assemblée constituante institue le corps des aides de camp. Leur fonction est de distribuer les différents ordres émanant des généraux, de surveiller l'ordonnance des camps, d'assurer la surveillance des approvisionnements, des logements, etc, en règle générale l'intendance. En 1790, 136 aides de camp furent nommés, dont les grades allaient de capitaine à colonel et les soldes de 1 800 à 9 000 livres.

L'arrêté du 26 prairial an II donne un premier uniforme aux aides de camp. Habit de drap bleu national, doublé d'étoffe de la même couleur ; collet renversé de drap bleu céleste ; revers bleu national ; parements écarlate, avec pattes de drap blanc ; poches en travers ; liseré au collet, à la patte et aux poches, en drap écarlate, et aux parements, en drap bleu ; chapeau avec ganse en fil d'or de six lignes de large ; redingote bleu national, avec collet bleu céleste, parements écarlates et pattes blanche ; Manteau bleu national avec collet bleu céleste, cocarde et plumes tricolores. Ils porteront en fil d'or l'épaulette de leur grade.

Un arrêté du Directoire exécutif, du 10 pluviôse an IV les dote de leur brassard au bras gauche, conforme à l'écharpe des généraux auxquels ils sont attachés, et ils porteront au chapeau un panache simple et tricolore. (Les écharpes des généraux étaient : rouge et blanche ornée d'une frange en or pour le général en chef, écarlate orné d'une frange tricolore pour le général de division, bleu-ciel ornée d'une frange tricolore pour le général de brigade.)

Le règlement du 22 septembre 1798 fixe leur uniforme des aides de camp : "Les aides de camp porteront l'uniforme des régiments et des demi-brigades dont ils font partie, avec les marques distinctives de leur grade. Ils sont distingués par un bracelet brodé et à franges, conforme au dessin. Les couleurs du bracelet sont les mêmes que celles des écharpes des généraux, auprès desquels ils font leur service"¹. Le plumet est sans plumes d'autruche ni follettes ; il est bleu, blanc rouge, jaune en tête ; haut de 30 cm. Le petit uniforme est composé d'un frac bleu national. L'arrêté du 16 vendémiaire an IX, définit la composition de l'état-major de l'armée. Les généraux de division reçoivent trois aides de camp, dont un seul peut être chef d'escadron, les autres capitaines ou lieutenants. Les généraux de brigade reçoivent deux aides de camp, capitaines ou lieutenant. C'est le texte du 1er vendémiaire an XII qui réglemente la tenue des Aides de Camp des Généraux. Dès lors leur tenue doit être bleu national, distinguée de bleu céleste avec les boutons et les marques de grades dorés. Le grade du général que sert l'aide de camp est marqué par un brassard et un plumet : brassard blanc et plumet blanc surmonté de rouge pour les aides de camp des généraux en chef, brassard rouge

et plumet bleu surmonté de rouge pour les généraux de division ; brassard bleu céleste et plumet bleu céleste pour les généraux de brigade. Rapidement cette tenue va se trouver décliné suivant les modes : surtout, tenue à la chasseur, tenue à la hussarde, à la polonaise etc... avec des variantes multiples dans la répartition du bleu céleste. Les coiffures ne sont pas en restes et au chapeau se trouvent aussi des colbacks, des shakos et des shapskas. En 1807, les aides de camp des maréchaux se voient attribuer une tenue à la hussarde, avec dolman, pelisse et colback en hiver, schako en été.

LES DADAIS DE BERTHIER

Le 30 mars 1807, Napoléon autorise les maréchaux-princes à faire porter leurs couleurs par leurs aides de camp. Berthier, prince de Neuchâtel, adopte comme couleurs le rouge, le blanc et le noir, couleurs présentes dans les armes de la ville de Neuchâtel. Berthier recrute ses aides-de-camp principalement dans l'aristocratie, ce qui est critiqué et leur vaut de certains le surnom de « dadais de Berthier ». « On appelait ces messieurs les dadais de Berthier, les beaux entre les beaux, jalouxés par l'armée entière... adorés des femmes mais aussi des soldats, car ils savaient conduire une charge de l'air dont ils offraient des fleurs. A leur retour de guerre, ils étaient capables de servir de harem aux caprices de dix sultanes ».

Les aides-de-camp de Berthier sont utilisés par ce dernier mais aussi par Napoléon dont ils attendent les ordres dans le salon de service.

Les aides-de-camp de Berthier se distinguent par leur courage et leur élégance. Ce frac est une tenue de société de la fin de l'Empire. Sa coupe est rapprochée de celle du règlement de 1812 mais avec des basques longues. En drap de laine rouge, les revers sont blanc. Le collet et les parements sont velours noirs. Toutes les bordures sont richement brodées de feuilles chênes or. Les épaulettes à gros bouillons indiquent un officier supérieur. Il porte l'aiguillette en passementerie dorée. Le Musée de l'Empéri conserve le seul habit connu d'aide de camp de Berthier en salle 1.14 V1.

« On

¹ L'écharpe du général en chef est de soie à trois bandes, l'une nacarat, la seconde blanche, la troisième bleue ; celle du général de division est de soie nacarat., celle du général de brigade de soie bleu céleste

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Bouton d'aide de camp, 1^{er} Empire

plaque de ceinturon d'aide de camp, 1^{er} Empire

Boutons d'aide de camp, Révolution



LETTRE D'UN AIDE DE CAMP

L'aide de camp du général commandant à Venise, Gentil (s'agit il du lieutenant aide de camp, Gentil Saint Alphonse, blessé le 25 janvier 1807 au combat de Morhngen), écrit à une de ses parentes en France.

« A mademoiselle Françoise Gentils, place du quartier

A Niort

Dépt des 2 Sèvres

Venise, le 27 février 1808

J'ai reçu chère Françoise, la lettre du 11 courant avec un grand plaisir. Ma pauvre sœur va mieux. J'en suis bien aise ; je t'ai déjà dit plusieurs fois que je ne pouvais rien faire pour Sinècre à cause de mon éloignement, et qu'une lettre de moi serait inutile. C'est les gens qui se trouvent sur les lieux qui peuvent lui rendre service, et le certificat de présence au régiment que Gentils doit avoir fait parvenir à son père lors de son arrivée au dépôt.

Qui diable peut t'avoir mis dans la tête que mon général ne conservait pas ses aides de camps. Est ce qu'il peut s'en passer. Au contraire il se trouve fois que je ne prends rien faire pour Sinècre à cause de mon éloignement, et qu'une lettre de moi serait inutile. C'est les gens qui se trouvent sur les lieux qui peuvent lui rendre service, et le certificat de présence au régiment que Gentils doit avoir fait parvenir à son père lors de son arrivée au dépôt.

Elie Lucet s'est-il présenté chez toi pour te payer les deux louis que j'ai prêtés à son frère Clémenson ?

Le père Vrignon a-t-il aussi satisfait pour son fils et son cousin ?

Il faut que tu me donnes tous ces détails pour que j'écrive à Raguse, afin que je ne perde pas mon argent.

Je suis ici, chère amie, comme un gros fermier, c'est à dire parfaitement bien, je n'ai rien à désirer, mais je fais beaucoup plus de dépenses qu'à Raguse. J'ai vu avec plaisir ta conduite avec Lisette. Tu as bien fait de la chasser puisqu'elle devenait insolente. Il faut avoir pour principes de ne marquer à personnes mais aussi ne pas souffrir qu'on nous manque.

J'ai reçu deux de tes lettres qui étaient adressées à Raguse, ainsi qu'Isac de sincère que je remercie de son attention, et à qui je remarque en passant qu'il ne travaille pas assez. Sa lettre n'a pas plus d'orthographe que celle d'un enfant de dix ans. Dis lui qu'il lui faut beaucoup lire et qu'il n'est pas suffisant d'avoir une belle mains, qu'il faut encore pouvoir se faire entendre quand on écrit.

Adieu chère amie, tu fais toute ma consolation, je présume que tu n'as besoin de rien, mes amitiés à ma pauvre sœur.

Je vous embrasse de tout cœur.

Gentils

Mes amitiés à Gentils et à sa famille. Je vais donc adresser mes lettres à Mr. Peçou puisque Mr. Degoursac ne s'acquitte plus avec plaisir des bontés qu'il a eues pour nous ».

PARCOURS D'UN AIDE DE CAMP A LA HUSSARDE : JULES DE CANOUVILLE

Jules de Canouville est né le 9 mai 1785 à Paris, fils d'Alexandre Marie Charles Antoine de Canouville.

Sous-lieutenant le 23 octobre 1802, lieutenant le 30 septembre 1806. Aide de camp de Berthier du 30 mars 1807 au 16 avril 1807, date à laquelle il passe au 2^e hussards. Capitaine le 30 juillet 1807. Aide de camp de Berthier du 19 septembre 1808 au 24 novembre 1811. Chef d'escadron le 19 juillet 1809. Baron d'Empire le 22 octobre 1810. Il est également connu pour avoir été l'amant le plus aimé de Pauline Bonaparte. La Duchesse d'Abrantès disait de lui : « Je n'ai jamais vu, je le répète, une plus charmante figure, une tournure plus distinguée, et puis joignant à cela beaucoup d'esprit, beaucoup de bravoure, une extrême insolence avec ceux qui l'ennuyaient, et une politesse recherchée pour ceux qui lui plaisaient; tout cela faisait de Jules de Canouville un jeune homme fort agréable, et le plus amusant du monde. J'avais beaucoup d'amitié pour lui parce que sa malice n'était pas méchante ». Il tombe amoureux de Pauline Bonaparte et affiche son bonheur publiquement, trop. Un matin, lors d'une revue au Carrousel, « Canouville, empanaché, scintillant et chatoyant à souhait, caracolait derrière Berthier. Soudain, quittant sa place, le cheval [de Carnouville] ...un peu nerveux, s'approche d'Ali, le cheval blanc de l'Empereur et lui frôle la croupe. Chatouilleux, Ali s'ébroue, manquant de désarçonner l'Empereur, Napoléon se retourne et regarde le maladroit et fronce les sourcils. Carnouville arbore, en effet, une pelisse...qui n'est pas d'uniforme, et pour cause. Elle est doublée de zibelines. De zibelines que l'Empereur connaît bien car elles lui ont été offertes par le tsar Alexandre. Il en a gardé une partie pour lui-même (il les portera pendant la retraite de Russie) mais a donné le reste à sa sœur, et Pauline en a fait à son tour présent à son amant. La voix de Napoléon s'élève, cinglante : commandant, votre cheval est jeune, il a le sang trop chaud. Je vais vous envoyer le lui faire rafraîchir. Et le soir même Canouville reçoit l'ordre de partir sur le champ pour le Portugal afin d'y apporter des dépêches à Masséna »². De retour en France, Napoléon l'éloigne. Il passe au 2^e régiment de chasseurs à cheval le 24

² CASTELOT (André) : « Paoletta » in Revue du Souvenir Napoléonien.

novembre 1811 par Napoléon pour l'éloigner de sa soeur. Il participe aux campagnes de 1805, de 1806 en Prusse, en Espagne et en Allemagne en 1808 et 1809, en Russie en 1812. Après avoir combattu bravement, il est tué à la Moskowa, le 7 septembre 1812 et enterré par son frère le Comte Ernest, Maréchal des logis du Palais de l'Empereur. Sur son corps, on retrouvera la miniature cerclée de diamants de la Princesse Pauline, que Murat fit parvenir à Pauline Borghèse. Marbot qui le connaissait bien dit de lui que « c'était un homme d'esprit et de courage ; il se fit bravement tuer ».

VIE DE L'ASSOCIATION - HOMMAGE A UN AMI QUI S'EN EST ALLÉ BRUSQUEMENT

Par Benoît Lorenzini
Membre de la S.E.H.R.I.

Il aimait les vieux papiers... il était incollable sur les unités de volontaires de la Révolution... il aimait les sujets historiques et uniformologiques que très peu de gens abordent... dans ses nombreux articles pour Figurines ou sur le site de Frédéric Berjaud, il ne parlait pas de grenadiers ou autres chasseurs à cheval de la Garde, mais des troupes du royaume de Joseph en Espagne, des gendarmes cantabres ou aragonais, des unités stationnées aux Mascareignes, de la garde nationale, des corps francs, des troupes hollandaises de Louis, de l'armée de la République helvétique, des troupes françaises et des combats aux Antilles, du bataillon Septinsulaire, etc...

Il aimait gouverner avec ses amis lors de nos rencontres au sein du Bivouac, dont il était le président, ou de la SEHRI, dont il était un des membres fondateurs et un des piliers de ce forum et de la Feuille de route...

Il avait également un joli coup de crayon...

Difficile de parler de lui au passé... un ami est parti... son travail reste...

Salut Didier !... ☹ désolé, ce petit bonhomme, lui, ne pleure pas, mais il vient t'adresser un grand coup de chapeau ... et s'il a le sourire et te fais un clin d'oeil, c'est qu'il se rappelle tous les bons moments d'amitié autour de notre passion que tu as partagés avec nous tes amis...

Et pour lui rendre un bel hommage, je ne peux que vous encourager à aller (re)voir et (re)découvrir le fruit du travail de Didier Davin sur le site de Frédéric Berjaud :

→ http://frederic.berjaud.free.fr/articles_en_ligne.htm

LES GUIDES DE MURAT

Par Didier Davin +
Président du Bivouac
Membre décennal de la S.E.H.R.I.

En 1800, Murat, nommé lieutenant du Général en chef et commandant la cavalerie de l'Armée de Réserve, s'autorise à lever sa propre compagnie de guides et à en porter l'uniforme de colonel. Deux représentations existent de cette tenue, une sur le célèbre tableau de Lejeune de la bataille de Marengo et sur une autre tableau conservé au Musée Fesch d'Ajaccio.

C'est une tenue de chasseurs à cheval avec une coiffe "à la polonaise". Cette petite shapska est vert clair, galons, cordons et raquettes en argent ainsi que la plaque. L'aigrette est blanche avec une base de plumes noires. La shapska possède visière noire. Il porte un dolman vert clair à collet, parements et pattes d'épaules écarlates. Les galons, tresses et boutons sont en argent. Le gilet est écarlate à tresses et boutons en argent. La culotte hongroise est vert clair galonnée et soutachée d'argent. Les bottes noires, à la hussarde, ont des galons et des glands argent. Le ceinturon et ses bélières sont en cuir vert foncé à ornements et boucles argent.

Il porte une sabretache à pattellette écarlate, bordée de franges en argent. Le sabre est à garde en argent dans un fourreau de cuir noir et métal argent, dragonne argent. Les simples guides ont un habit où le blanc remplace l'argent aux tresses, boutons et soutaches.

En août 1800 Brune succède à Massena à la tête de l'Armée d'Italie. Il a de nombreux guides à sa disposition : les anciens guides dragons de l'Armée de Réserve et des guides hussards qu'il s'était formés. En novembre 1800 on confie à Murat une Armée d'Observation pour surveiller le Royaume de Naples. A la fin de l'année, l'offensive française dans le Nord de l'Italie et en Allemagne fait que la Paix de Luneville sera signée en février 1801 et Naples doit céder sa partie de l'île d'Elbe, Piombino et les Présides et laisser occuper ses places fortes. Murat se plaint amèrement de ne plus avoir de guides alors que son confrère Moncey de l'Armée d'Italie (qui a succédé à Brune) en a de trop, à pied comme à cheval.

En juin 1801, l'Armée d'Italie est dissoute et se transforme en contingent allié dans la République Cisalpine, tandis que Moncey regagne la France en août. Murat resté le seul général d'importance dans la péninsule va pouvoir jouer au Vice Roi. Ayant récupéré toutes les formations de guides de l'Armée d'Italie (guides dragons, guides hussards et guides à pied), il les utilise pour le prestige de la France et du sien. Et c'est ainsi que les guides escortent royalement le nouveau souverain d'Etrurie ; royaume formé de l'ancienne Toscane et donné au gendre du Roi d'Espagne à Florence en août 1801 et que lui même s'installe fastueusement à Milan.

Son escorte fait des jaloux et même la Garde Consulaire qui cherche à s'étoffer la réclame. Murat écrit d'ailleurs à Berthier en octobre 1801 : "j'ai 260 hommes de Garde à cheval, soldats d'élite, attachés à leur métier et accoutumés à l'avance au service de la Garde (Consulaire)". En janvier 1802, alors qu'il est à Lyon, où la toute nouvelle République Italienne désigne Bonaparte comme Président, Murat cède ses guides dragons à la Garde Consulaire ou la Gendarmerie .

De retour en Italie, Murat est chargé d'installer la nouvelle République, traiter avec le Pape, évacuer le Royaume de Naples ; occasions pour lui d'encaisser quelques pourboires conséquents pour sa bienveillance dans l'application des instructions. Ceci à la grande fureur de Bonaparte, bien que l'extorsion de fonds soit une pratique courante des généraux de cette époque. Solidement pourvu en liquidités, Murat rééquipe de neuf les guides qui lui restent et confie ses deux compagnies à cheval au chef d'escadron Fontenier. Le maréchal des logis Sourd, futur colonel du 20e chasseurs à cheval et du 2e cheveau léger est de ceux là.

L'uniforme choisi est à la hussarde avec un dolman bleu céleste à distinctive écarlate et un pantalon de cheval vert ; tresse, galons et boutons blancs.

En 1803, la tentation de s'élever à un rang plus glorieux démange Murat surtout que son beau frère est devenu Consul à vie. Il multiplie les incidents avec les autorités italiennes. En juillet 1803, sur ordre de Bonaparte, Gouvion Saint Cyr occupe une nouvelle fois le Nord du Royaume de Naples, pour conter les Anglais. En octobre 1803, Murat doit rentrer en France pour être nommé Gouverneur de Paris. N'oubliant pas ses guides, il les place soit dans la Garde Consulaire, soit dans la Garde de Paris soit dans la Ligne avec un grade supérieur. C'est ainsi que le sous lieutenant Sourd se retrouve au 7e Chasseurs.

**LE COIN DU COLLECTIONNEUR :
DETAIL DES BASQUES DE L'HABIT D'AIDE DE CAMP DE BERTHIER
CONSERVE AU MUSEE DE L'EMPERI**



DECOUPAGE D'UN DADAI DE BERTHIER PAR JOB

Afin de passer le temps ludiquement durant ce confinement, voici un petit découpage

